



Claudie Miller

De la base au sommet

Claudie Miller fut présidente de la fédération des centres sociaux de France (FCSF) de 2013 à 2020. L'occasion pour cette femme engagée de mettre son énergie au service d'un réseau et de causes qui lui sont chères.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

« J'ai trouvé ma place très vite ». C'est en ces termes que Claudie Miller, 66 ans aujourd'hui, décrit ses premiers pas au sein du réseau des centres sociaux. Le début de l'histoire remonte à 1992. À l'époque, elle intègre le conseil d'administration d'une maison de quartier située à Chambéry (73), qui opère sa mue vers la labellisation « centre social ». Une évolution qui s'accompagne de la création de la fédération des centres sociaux des deux Savoie. « Je me suis investie par curiosité et l'envie de savoir comment ce réseau fonctionnait. J'ai découvert un univers et rencontré des gens géniaux qui avaient plein de choses à m'apporter », confie cette ancienne danseuse, qui dirigea un temps une petite troupe de danse. Et puis l'engagement vient à point nommé. Suite à l'arrivée de son quatrième enfant et à l'arrêt de son activité professionnelle, Claudie a du temps à consacrer aux centres sociaux. Elle ne va pas s'en priver. Après l'obtention d'un DESS en économie sociale pour, dit-elle, « acquérir les bases de l'ESS et du travail social », elle va être sollicitée au niveau régional pour accompagner la création de centres sociaux, aider à la recherche et à la mobilisation de bénévoles. Elle crée également un fonds national pour la formation des bénévoles, une cause qui lui est chère. « Ça m'a beaucoup plu car j'avais le sentiment que c'était là que j'exerçais ma citoyenneté, que le bénévolat, c'était ma façon de faire de la politique », explique Claudie.

Changer d'échelle

A l'époque son militantisme s'incarne exclusivement en Rhône-Alpes jusqu'à ce que François Vercoutère, devenu délégué

général, lui propose d'intégrer le conseil d'administration de la FCSF. Le congrès de Lyon est alors en préparation et Claudie s'y implique à nouveau sans compter. Et c'est presque naturellement qu'en 2013 lui échoit la fonction de présidente. « J'ai accepté car j'avais trouvé passionnante la dynamique de congrès et j'avais envie de participer au projet fédéral », résume Claudie. Une expérience qui va durer sept ans. Sept ans intenses qui l'ont souvent éloigné de son foyer mais qui furent riches sur le plan humain et intellectuel. « J'ai aimé rencontrer des personnes très différentes, des sociologues comme des gens de terrain. Chacun m'a ouvert des perspectives. Et puis, une présidence féminine, c'était signifiant, et comme je venais de la base et du réseau, cela a créé une proximité immédiate », confie Claudie. Mais après sept ans d'un engagement qu'elle qualifie de « lourd », il était temps de passer le relais. Même si rien de concret ne se dessine pour l'instant, Claudie veut rester engagée et s'investir au niveau local. « J'ai encore besoin de stimulations, d'intelligence collective, de remises en question perpétuelles et d'échanges », rapporte-t-elle. Lors de son discours annonçant son départ Claudie Miller a évoqué son parcours atypique et son désir que d'autres profils comme le sien franchissent les mêmes étapes. Car, dit-elle, « je porte et je défends la vision d'un centre social « émancipateur », [...] qui offre à chacune et chacun la possibilité d'un engagement. »

1

1992

Premier engagement au sein du Conseil d'administration d'une maison de quartier

2

2010

Élection au conseil d'administration de la FCSF

3

2013

Élection à la présidence de la FCSF

4

2020

Fin de son mandat de présidente

“ Le bénévolat, c'était ma façon de faire de la politique. ”